

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/Le-Salvador-la-force-de-penetration-de-la-CIA-par-la-voie-evangelique>

# **Le Salvador la force de pénétration de la CIA par la voie évangélique**

- Les Cousins - Amérique Centrale et Caraïbes -

Date de mise en ligne : samedi 19 novembre 2005

---

**Copyright © El Correo - Tous droits réservés**

---

**Cet article n'a pas été écrit dans le sens du titre et ne dit pas assez sur l'origine de cette "invasion". Le mouvement évangéliste fut créé et financé par la CIA pour contrecarrer le "Théologie de la Libération" de catholiques de gauche sud-américains très bien implantés en Amérique Latine où elle est née cette théorie. *El Correo***

Par Frédéric Faux

Le Figaro. Paris, le 20 octobre 2005

La musique qui s'échappe de l'église évangélique Nouvelle Famille, située à l'étage d'une banale maison de Santa Tecla, au Salvador, inonde toutes les rues alentour. Le pasteur a commencé son « show ». Micro à la main, il harangue la trentaine de fidèles de ce mardi soir : « Toi, tu es quelqu'un de spécial... Nous sommes tous spéciaux car habités par l'Esprit saint. » Avec un bagou d'animateur de télé, il interprète la Bible en piochant des paraboles dans sa propre vie. Le public répond, applaudit. Enchaînement sur une mélodie sucrée pour le temps de prière : les mains se lèvent au ciel, puis chacun étreint fiévreusement son voisin. A la fin de l'office, la tension retombe brusquement. Eduina s'effondre en larmes : « Lorsque j'allais à l'église catholique, je ne ressentais rien. Ici, nous parlons d'un Dieu vivant, qui change notre vie, qui nous ouvre les yeux. »

A l'image d'Eduina, des millions de Latino-Américains, déçus du catholicisme, peuplent aujourd'hui les églises évangéliques. S'agissant du continent où vit la moitié des catholiques de la planète, cette persistante érosion est l'un des plus grands défis lancés au pape Benoît XVI : les fidèles évangéliques représentent déjà 30% de la population au Salvador et au Guatemala voisin. L'un d'entre eux y a même été élu en 1990 président de la République, ce qui était alors une première en Amérique latine.

Cette percée au sein de la population tient d'abord à la multiplication des appellations, créées de toutes pièces par des gourous locaux ou dépendantes de grands réseaux américains (la CIA). Communauté biblique Salem, Eglise baptiste Béthanie, Eglise prophétique Kemuel ou Jérusalem poussent dans le moindre hangar, animées par de jeunes pasteurs qui ne subissent pas les contraintes du célibat et des longues études imposées par l'Eglise catholique.

« Dans le village de mes parents, le curé ne venait que certains dimanches, se souvient Eduina. Chez nous, les leaders de quartier ouvrent leur maison quotidiennement pour l'étude de la Bible ou la prière. On a aussi des groupes de rencontre pour guérir les blessures de l'âme. J'ai vu des gens changer à 180 degrés. J'ai vu des guérisons divines. » Cette parole évangélique, revendiquant une application littérale de la Bible tout en s'adaptant à l'expérience de chacun, prônant à la fois la prohibition de l'alcool, une sexualité très stricte et une communion poussée entre les fidèles, s'est ancrée en Amérique latine dans les années 80.

S'imposant d'abord parmi les plus déshérités, elle a gagné toutes les couches de la population. « En 1974, quand j'ai quitté le catholicisme, il n'y avait que deux mille adeptes de l'évangélisme au Salvador, confie Mauricio Zablah, pasteur de la Nouvelle Famille. C'était considéré comme la religion des ignorants, des sans-profession, des pauvres... » Aujourd'hui, des 4 x 4 tout en chromes sont alignés devant l'église et les fidèles versent sans protester le diezmo, soit 10% de leur salaire, pour la faire vivre. « Il arrive même qu'ils donnent plus », ajoute-t-il.

La plupart de ces chapelles n'ont pourtant aucune histoire, aucune légitimité particulière. C'est le cas du Tabernacle, lancé il y a trente ans au Salvador par le docteur Lopez Bertran. « Après avoir été converti par des pasteurs américains, je suis parti pour la mission baptiste internationale au Tennessee, raconte ce colosse vêtu d'un costume noir qui vient de passer quelques mois de prison aux Etats-Unis pour faux passeport. Je suis revenu en 1975, seul. Nous avons désormais 237 filiales dans le pays, 27 à l'étranger, et un séminaire où se forment 800 pasteurs. » L'«

## Le Salvador la force de pénétration de la CIA par la voie évangélique

---

entreprise » a annexé une rue entière de la capitale salvadorienne, où ont poussé un temple gigantesque, une chaîne de télévision, des radios, une école biblique, une garderie et un complexe sportif. Tout cela grâce au soutien des seuls membres.

« Après le culte, ils vont parler du Christ dans les parcs, dans les hôpitaux, dans la rue, se félicite le docteur Lopez Bertran. Nous touchons au moins 30 000 nouvelles personnes chaque semaine. » Un activisme dont le père Esquivel, chancelier de l'archidiocèse de San Salvador, mesure les conséquences dans toute la région.

Dans les Etats indiens du sud du Mexique, où la formation de diacres pouvant célébrer la messe en langue vernaculaire a été interrompue par Jean-Paul II, ainsi que dans les montagnes du Guatemala, les catholiques seraient déjà minoritaires. Au Salvador même, les prédicateurs américains invités par Elim, qui prétend être la deuxième Eglise évangélique du monde, réalisent des miracles devant des rassemblements de 200 000 fidèles. Dans les campagnes, ce sont les rugissements des sonos évangélistes qui éclipsent quotidiennement le traditionnel carillon des cloches. « Le résultat, il est là, soupire le père Esquivel en brandissant les statistiques qu'il envoie tous les ans au secrétariat d'Etat du Vatican. Dans mon archidiocèse, où vivent 4 millions d'habitants, 26 780 baptêmes ont été célébrés en 2004, contre plus de 100 000 il y a dix ans. Le nombre de communions est tombé à 17.000, celui des mariages s'est écroulé à 2.829. »

Décidé à lutter contre ces désertions, le père Esquivel a créé dans sa paroisse un système intégral d'évangélisation qu'il a exposé à la dernière conférence épiscopale : « Mes fidèles sont divisés en 12 secteurs, chacun dirigé par un laïc que j'ai formé. Lorsque l'Eglise ferme à 19 heures, les 12 maisons paroissiales ouvrent. On se réunit, on prie, on partage... Ou nous suivons cette évolution, ou bien nous disparaîtrons. »

---